

Les francs-maçons – Introduction

La franc-maçonnerie est divisée plus ou moins en deux blocs distincts : l'une est d'essence anglo-saxonne (plutôt théiste) et l'autre est latine et plus particulièrement francophone (plutôt laïque). La franc-maçonnerie anglo-saxonne se distingue des loges françaises en ce sens que la première a toujours été en principe plus proche de « l'Establishment » et de la Monarchie, alors que la seconde a toujours affectionné les valeurs dites « démocratiques et républicaines ». En gros, cela signifie, que les francs-maçons britanniques et américains sont plus enclins au « conservatisme » affiché qu'entretiennent la bourgeoisie et l'aristocratie au pouvoir, celles-ci croyant en l'existence d'un "Grand Architecte de l'Univers" (donc en un Dieu créateur qui a un plan bien défini pour l'humanité) mais d'une façon mystique très éloignée de celle enseignée par les religions. Dans l'ensemble, le dieu des maçons est "relativiste" : On ne peut pas le connaître, mais il vous ira comme un gant! Le symbolisme en maçonnerie oriente mystérieusement l'interprétation de l'individu quant à ce que Dieu est. La maçonnerie exclut complètement tous les enseignements explicites des religions monothéistes connues. Ses rites parodient cependant le christianisme, comme nous le verrons plus loin; ce qui n'empêche qu'aucune vérité biblique concernant Jésus Christ n'est affirmée en maçonnerie anglo-saxonne. Enfin, quant à la plupart des francs-maçons français classiques, telle la loge du « Grand Orient », ils sont plutôt enclin au « libéralisme » que véhicule le système humaniste et laïque qui ne croit pas nécessairement en l'existence d'un quelconque créateur de l'univers. Dans la pratique, ils luttent même féroce­ment pour que le Christianisme traditionnel ne soit plus aucunement pris comme référence dans les réflexions sur la société et la morale.

En fait il existe des loges pour satisfaire toutes les croyances ou non croyances. La seule chose qui unit vraiment les francs maçons entre eux dans le monde entier est un rituel ésotérique et symbolique qui est à peu de choses près le même dans toutes les loges. Ce rituel sera détaillé en fin de document.

Francs-maçons en France:
Pascal Catuogno répond aux questions d'Olivier Bailly
(Extraits)

OB : A la fin de votre film on se demande si les francs-maçons ont le pouvoir qu'on leur prête ? On a plutôt l'impression qu'il s'agit d'un réseau comme un autre... Pourquoi sont-ils l'objet de tant de fantasmes ?

PC : Parce que c'est secret. Cultivent-ils le secret parce qu'ils ont quelque chose à cacher ou parce qu'ils n'ont rien à dire et que ça permet de fantasmer autour ? Je pense qu'il y a un peu des deux. Mais il y a cependant un secret intrinsèque c'est celui de l'initiation. Quand ils se retrouvent dans leur temple, c'est un lieu sacré pour eux et ils ont des rites, des façons de communiquer qui leur appartiennent et qu'ils ne veulent pas montrer aux « profanes ».

Mais il est vrai que laisser planer le mystère permet de faire fantasmer, de laisser entretenir le fait qu'il y a un pouvoir. Je pense qu'ils détiennent un pouvoir, mais c'est moins parce qu'ils sont Francs-maçons que parce qu'ils appartiennent à une corporation qui est peut-être plus cimentée par cette connivence du secret.

OB : Font-ils les lois ? Ils cultivent moins le secret que l'ambiguïté par rapport au secret. Prenons l'exemple de Gérard Larcher que vous citez : on ignore s'il a été élu au perchoir du Sénat grâce, ou non, aux Francs-maçons.

PC : Prenez un homme politique. S'il ne cultive que les Francs-maçons, que l'association des joueurs de football, ou que les opposants ou les défenseurs de l'avortement, cela ne va pas suffire. A un moment donné il a besoin de prendre un peu partout pour pouvoir agréger autour de lui des personnes qui vont lui permettre d'être élu. Un homme politique comme un autre va tenir compte des Francs-maçons comme il va tenir compte d'un autre groupe de pensée parce qu'à partir du moment où vous avez 140 000 Francs-maçons, c'est un groupe qui compte, donc on l'entretient. C'est toujours pour un homme politique d'avoir un Franc-maçon à côté de lui plutôt que de ne pas en avoir. (...)

OB : La Franc-maçonnerie : une secte ? Un réseau ? Un lobby ?

PC : Une secte, non. Un lobby, cela peut en être un. La grande partie des gens qui rentrent dans la Franc-maçonnerie sont des gens comme vous et moi, « normaux », qui y entrent pour trouver un autre sens à leur vie. C'est souvent ce profil-là. Donc ils se rendent dans leur loge pour parler des questions philosophiques et sociales qui les intéressent. Mais ça n'empêche pas qu'il y a des gens qui y entrent parce qu'ils pensent que cela va leur être utile, qu'ils vont se constituer un carnet d'adresses. S'ils passent par des fraternelles cela peut constituer un lobby, c'est clair.

OB : Le début de votre film montre une cérémonie. C'est inédit ?

PC : De cette façon c'est inédit. Ils ont plusieurs rites : le rite écossais ancien accepté, le rite français, etc. En fonction de chaque rite, chaque fois qu'ils commencent leur tenue, ils la commencent avec un cérémonial. Et c'est la première fois à ma connaissance qu'on le voit.

OB : Vous expliquez que le cheval de bataille des Francs-maçons est la laïcité.

PC : (...) Le « Grand Orient de France » (GOF) majoritaire, beaucoup plus à gauche, ne demande pas la croyance en Dieu, au contraire, ils sont plutôt très laïcs. Et ils se battent avec acharnement pour la laïcité. Donc dans le film lorsque nous parlons de laïcité il s'agit du GOF ainsi que le [Droit Humain](#) et la [Grande Loge Féminine de France](#). Dans la GLNF et la [Grande Loge de France](#), toutes deux classées à droite - même si c'est plus compliqué que ça (on peut être de gauche et en faire partie) -, on parlera moins de laïcité et on dira qu'on croit en Dieu, d'une certaine manière.

OB : Quand on dit croire en Dieu, cela signifie être Chrétien ? Les Juifs et les musulmans en sont exclus ?

PC : Non, il suffit de croire en un dieu révélé. Il pourrait donc en théorie y avoir des Juifs et des Musulmans. Dieu, c'est pour eux le « grand architecte de l'univers »...

OB : Est-ce qu'il y a de l'entrisme de la part de sectes pour s'accaparer le pouvoir au sein de la Franc-maçonnerie et éventuellement influencer ?

PC : Il y a eu un problème encore il y a quelque temps. Il y a environ une dizaine d'années certaines sectes puissantes ont essayé de faire l'entrisme chez les Francs-maçons. Il y a même eu des alertes à l'époque dans les différentes loges.

(...)

La GLNF se dit la seule obédience régulière en France parce que, pour des raisons historiques, la Franc-maçonnerie vient d'Angleterre, cela remonte à plusieurs siècles (*), et, sans rentrer dans les détails, l'Angleterre n'a reconnu que la GLNF. A partir de là, cette dernière est la seule à pouvoir créer des obédiences (reconnues internationalement) ailleurs, par exemple en Afrique. Donc la création d'une obédience se fait avec faste, il y a des oripeaux, des dorures, beaucoup d'éléments qui donnent l'impression qu'ils ont du pouvoir. Cela fait mousser et ensuite cela fait des liens très forts. Contrairement à d'autres obédiences ou à d'autres loges où l'on n'initie que dans les milieux corporatistes et élitistes en Afrique bien entendu cela crée du pouvoir. Si ce pouvoir est bien copain avec le pouvoir français parce que c'est lui qui a donné la patente cela ne peut favoriser que des liens intéressants et puissants.

(*) Voir plus loin

OB : Cela joue-t-il sur la politique extérieure de la France ?

PC : On est dans la même considération que ce que je disais tout à l'heure : on a besoin de toutes les forces. On a besoin de manipuler tout le monde. Donc on utilisera le réseau maçonnique comme on utilisera le réseau des pétroliers, etc. Il faut jouer sur tous les tableaux. Donc cela peut jouer, mais au même titre qu'un autre réseau.

OB : Où les obédiences trouvent-elles leur argent, en dehors des cotisations ?

PC : Faites le compte et voyez combien il y a d'adhérents par obédiences. A environ 350 ou 400 euros par cotisation cela fait un peu d'argent. Et puis ils ont des magasins, des fondations, de l'immobilier. Les grosses obédiences possèdent des temples un peu partout dans les grandes villes de France ; Ils les mettent à la disposition de petites obédiences qui n'ont pas les moyens d'avoir un potentiel immobilier pour organiser leurs tenues. Donc ces temples sont loués et tout le temps occupés, éventuellement par d'autres obédiences. On peut ajouter les associations parallèles, des dons. Tout cela fait pas mal d'argent.

Article « Les Francs-maçons en campagne » du Nouvel Observateur (François Bazin)

Dans la gestion de l'Etat, il est à l'évidence des secteurs où le poids de la maçonnerie est tel - police, énergie, éducation, outre-mer - qu'il faut être diablement fort, ou terriblement innocent, pour oser faire l'impasse sur les intérêts de la franc-maçonnerie, ses vœux ou même, plus simplement, sur son désir de reconnaissance.

En 1995 comme en 2002, Jacques Chirac avait su trouver les mots qui plaisent aux loges. Pour contrer l'offensive balladurienne, la thématique laïque et républicaine du candidat de la "fracture sociale" avait fait un tabac dans les obédiences. Sept ans plus tard, Lionel Jospin a payé très cher d'avoir négligé, dans son action à Matignon, tous les grigris des maçons. Du voile islamique à la Corse, il n'en avait fait qu'à sa tête. A l'heure du vote, les "frangins" se sont d'abord réfugiés dans un chevènementisme de bon aloi. Au second tour, leur antilepénisme viscéral a fait le reste.

On ne gagne pas sans lui

Dans toute présidentielle, il y a un marqueur maçon. Ce n'est pas le seul. Ce n'a pas toujours été le cas. Mais l'expérience des derniers scrutins montre qu'on ne gagne pas sans lui. Les présidentiables de toutes origines le reconnaissent sans peine. Il y a belle lurette qu'un maçon n'a plus posé ses valises à l'Elysée. Le dernier s'appelait Vincent Auriol. C'était il y a plus de cinquante ans, sous une autre République. Aujourd'hui, une réputation suffit. Jacques Chirac, ce radical corrézien, a toujours nié avoir été initié comme l'avait été, avant lui, son grand-père. Nicolas Sarkozy a alimenté la rumeur en agrémentant parfois sa signature de trois points.

A l'instar de François Mitterrand, qui moquait volontiers "les frères-la-gratouille" mais qui ne manquait jamais d'installer l'un d'entre eux dans son proche entourage, l'actuel président a appris qu'il n'était pas besoin de passer sous le bandeau (*) pour être considéré comme un ami des loges. Ce sont là les leçons qu'il a d'ailleurs vérifiées de longue date, dans son propre camp.

() suivre le rite d'initiation*

Les candidats utilisent le « marqueur maçon » pour brouiller les cartes ou, ce qui revient souvent au même, pour élargir leur spectre idéologique. Ils l'utilisent comme un brevet de républicanisme, voire comme un certificat d'antilepénisme face à une gauche qui a oublié ses fondamentaux au point de faire de la maçonnerie le vecteur de ses divisions. Hier Chevènement, aujourd'hui Mélenchon (franc-maçon initié)... La guerre des loges, qui va entrer dans sa phase active au fur et à mesure qu'approche l'échéance de 2012, est devenue le champ de manœuvre où les candidats expérimentent, en réduction, les thèmes de leurs futurs affrontements.

Celui qui n'a pas, dans son agenda, une tenue blanche (*) en perspective peut-il être considéré comme un compétiteur crédible ? Il y avait longtemps qu'à gauche comme à droite on n'avait pas prêté autant d'attention à ce genre de rendez-vous. Le cru maçon 2012 s'annonce comme un cru historique. Au PS, François Hollande est parti le premier, fort de son ancrage provincial et sénatorial. Jean-Luc Mélenchon, lui aussi, joue dans les loges l'avenir de son projet de constitution d'une autre gauche, selon lui digne de ce nom.

() L'habit de cérémonie maçonnique*

Un grand maître « débarqué »

C'est une loi de la politique et donc du scrutin présidentiel. Quand les partis sont faibles, les réseaux retrouvent leur ancien pouvoir. Le plus curieux dans cette affaire est que le reformatage maçon, initié par des candidats qui ne le sont pas, a eu au sein des obédiences des effets délétères. Un peu comme si les recompositions politiques n'avaient servi, dans un premier temps, qu'à exacerber leurs contradictions. L'année dernière à Vichy, le Grand Orient a « débarqué » sans ménagement un grand maître en fin de mandat, Pierre Lambicchi, dont l'un des torts était d'avoir mis le doigt dans le grand jeu du président de la république alors en exercice, Nicolas Sarkozy.

Ces limogeages expéditifs disent une allergie nouvelle à l'égard d'un président qui, au cours du même mandat, aura réussi l'exploit de flatter les grands maîtres, tout en ***prononçant à Latran un discours jugé trop christianisant***. Mais ils sont aussi l'expression d'un trouble plus général qui s'est manifesté en mars dernier quand des membres éminents du Grand Orient ont estimé que leur obéissance sortait de son rôle en voulant apporter, face au Front national, leur obsession récurrente, « des propositions concrètes sur l'emploi, le logement, les salaires, l'accès aux soins ou le pouvoir d'achat ». Peur de la politique au moment même où les politiques redécouvrent le charme discret de la maçonnerie ? (...)

- Fin de citation -

Cette « peur de la politique » affichée semble en réalité n'être que de la simple technique de communication. L'influence politique a en effet toujours été le meilleur moyen de réaliser le rêve franc-maçon: pousser la société vers la seule vraie sagesse des initiés...

Histoire de la franc-maçonnerie moderne

La franc-maçonnerie, en principe issue des confréries de bâtisseurs de cathédrales, s'était déjà bien éloignée de ses origines pour devenir une société secrète plus ou moins influente et divisée en « loges », lorsque la première de ces loges est apparue en France. Elle aurait été fondée en 1688, au sein du régiment « Royal Irlandais ». Ce régiment serait arrivé en France suite à l'exil de Jacques Stuart, sous le nom de « La Parfaite Égalité » de Saint-Germain-en-Laye. Les historiens estiment que la chose est très vraisemblable, notamment du fait de la présence sur place de très nombreux aristocrates écossais francs-maçons, mais elle n'a jamais pu être totalement démontrée. De même, la première loge de source anglaise aurait été « l'Amitié et Fraternité » fondée en 1721 à Dunkerque.

L'année 1738 est celle de la première condamnation de la franc-maçonnerie par la bulle « in eminenti apostolatus specula » du Pape Clément XII. (Beaucoup d'autres suivront, bien plus tard encore). Cette condamnation n'eut pas d'effet en France où aucune bulle ne pouvait avoir d'effet sans être enregistrée par le Parlement, ce que celui-ci se garda bien de faire, pour des raisons politiques. La franc-maçonnerie française restera ainsi à cette époque en partie composée de catholiques, dont des prêtres, mais uniquement jusqu'à la Révolution française.

En 1771, la Grande Loge de France est réorganisée et change de nom pour devenir en 1773 le « Grand Orient de France », la principale loge de France existant encore aujourd'hui.

Peu de temps après, en Allemagne, les Illuminés de Bavière (Illuminati), groupe fondé le 1^{er} mai 1776 par Adam Weishaupt (détails en page suivante), ont commencé à infiltrer la franc-maçonnerie afin de tenter de renverser les pouvoirs en place, aussi bien politiques que religieux, pour mener l'humanité vers ce qu'ils considéraient comme la vraie voie du progrès. Cette thèse, qui suppose que la Révolution française résulte d'un complot fomenté contre l'Église et la royauté par les philosophes athées, les francs-maçons, les illuminés et les jacobins, est encore discutée aujourd'hui. Plus précisément, cette idée de complot a existé chez les Illuminati mais on ne peut dire si elle a vraiment joué un rôle significatif. Le jésuite Barruel déclara avoir été lui-même reçu en loge et signala que les bourreaux qui assassinaient leur prisonniers durant le règne de la Terreur pratiquaient entre eux le salut maçonnique.

Suites aux réformes maçonniques françaises, seuls quelques « Vénérables », principalement parisiens, résisteront en formant une « Grande Loge de Clermont » qui poursuivra son activité jusqu'en mai 1799. Le Grand Maître du Grand Orient lui-même, devenu « Philippe-Égalité » renie publiquement la maçonnerie en 1793, peu de temps avant de finir sur l'échafaud. Et si le Grand Orient proclame son attachement à la forme démocratique de gouvernement dès janvier 1789, il est contraint de cesser ses activités par la Terreur de 1793 à 1796. Alors qu'on dénombrait près de 1000 loges à la veille de la Révolution, 75 loges seulement seront en mesure de reprendre leurs travaux en 1800. Parmi les francs-maçons actifs de l'époque révolutionnaire, citons Mirabeau, Desmoulins, Couthon, La Fayette, La Rouërie, Choderlos de Laclos, David et Rouget de l'Isle, créateur de l'hymne national "La Marseillaise".

L'influence des Illuminati

Cette organisation pyramidale ne se réclame pas à ses débuts de la franc-maçonnerie, que son fondateur, Weishaupt, observe avec un certain dédain. Il en fait cependant partie et y porte le titre de « Général » et est assisté par un « Conseil Suprême » formé de ses premiers compagnons, qu'il appelle « aréopagites ». Seule la direction de l'organisation des illuminés connaît ses secrets et ses objectifs matérialistes et anticléricaux. Les nouveaux recrutés, les « Novices » doivent observer une période probatoire d'environ deux ans avant d'accéder au grade de « Minerval » après une initiation qui reprend des thèmes et des dénominations ésotériques de l'antiquité. Le recrutement reste limité à la Bavière et ne dépasse pas quelques dizaines de membres jusqu'en 1780, date à laquelle Weishaupt décide de renforcer son organisation en reprenant certaines formes maçonniques et en infiltrant quelques loges allemandes, notamment la loge « A la Prudence » dans laquelle il entra en février 1777 bien qu'elle défendait des conceptions mystiques très différentes des siennes, et la loge « Théodore au Bon Conseil » de Munich à laquelle s'affilièrent deux autres membres dirigeants de son ordre. En février 1785, Weishaupt est destitué de sa chaire universitaire et banni de Bavière. Il se réfugie alors à Gotha, sous la protection du duc de Saxe. C'est alors le journaliste Johann Bode qui devient de fait le chef de l'Ordre. En 1787, il se rend en France, à Strasbourg, puis à Paris, où il rencontre les membres de la loge des Philatèles (futurs révolutionnaires). Selon son « Journal de voyage », certains d'entre eux constitueront alors un noyau secret de « Philadelphes », ressemblant aux *Illuminaten* allemands.

Aujourd'hui, à tort ou à raison, beaucoup supposent que l'ordre a survécu à son interdiction - ou qu'il est réapparu - et qu'il serait responsable, entre autres, de la Révolution française (1), de complots contre l'Église catholique romaine (2) ainsi que plus récemment de la constitution progressive du nouvel ordre mondial (3). Sans savoir s'il y a vraiment eu continuité avec l'ordre initial, on peut supposer que plusieurs groupes occultes se réclament aujourd'hui des Illuminati, tant ce thème est à présent « populaire »: Il fait à présent partie des théories du complot diverses et variées, si bien qu'il doit être tentant, pour tous les arrivistes sans scrupules et attirés par l'occultisme, de se proclamer Illuminati.

(1) On peut remarquer que nous sommes aujourd'hui l'un des rares pays estampillés démocratiques (selon les normes en vigueur) qui continue à baser absolument toute la légitimité de sa république sur une révolution qui a mené à la terreur qui fut suivie de l'avènement d'un empire expansionniste. A titre de comparaison, 20ans seulement après la chute de l'URSS, la Russie remet déjà beaucoup plus de choses en cause sur sa révolution à peine centenaire (il y a au moins un débat), alors que la nôtre a plus de 200 ans...

(2) Notez la paternité du "scandale du Vatican", qui a eu lieu en 1976 quand 3 maçons, Sindona, Calvi et Gelli, de la sinistre loge P2 issue du Grand Orient d'Italie, ont infiltré le Vatican et l'ont presque ruiné. En influençant le Trésorier du Vatican au travers des cardinaux Casaroli (Affaires Etrangères du Vatican), Poletti (le Curé de Rome), Villot (Secrétaire d'Etat) et Marcinkus (le chef IOR), ils étaient parvenus, entre autres, à blanchir de l'argent sale et à en détourner copieusement. La loge P2, qui n'a été que temporairement suspendue le Grand Orient d'Italie, fut même impliquée dans plusieurs affaires de meurtres. Elle a probablement inspirée l'idée qu'on se fait en général des « Illuminatis modernes »: Un réseau d'influence prêt à tout pour dominer le monde en recourant à tous les moyens techniquement possibles et, pour ceux qui ressentaient le besoin de croire en quelque chose de « spirituel », pourquoi pas le satanisme.

(3) Ici il paraît logique de supposer que beaucoup de concurrents doivent se « disputer le morceau », à commencer par les simples affairistes sans scrupules, qu'ils soient Illuminatis, franc-maçons ou aucun des deux. Par ailleurs, peut-être même que plusieurs groupes rivaux s'estiment « Illuminati » selon leurs propres définitions et en partageant des projets à terme totalement différents.

Les rites maçonniques

(Par le blogueur « Schoenel » – 30/04/2006 - Extraits)

Dans le « rite écossais », le plus pratiqué au monde encore aujourd'hui, le symbolisme ésotérique demeure une langue morte pour la grande masse des francs-maçons actuels qui ignorent tout des origines lointaines et occultes des symboles qu'ils utilisent. Si correcte que puisse être cérémoniellement leur initiation, les récipiendaires se comportent souvent passivement à l'égard du cérémonial, dont le rôle est de confondre l'esprit du néophyte. Même incompris de ceux qui en sont chargés, l'enseignement ne perd rien de son efficacité spirituelle, dès lors qu'il imprime sa marque aux initiés. Ceux-ci, insensibles à l'ésotérisme du rituel, sont néanmoins en principe sous la domination de forces occultes qui les influencent directement, selon le but des concepteurs initiaux de ce même rituel. Les gestes sont accomplis et les paroles prononcées, liant spirituellement les maçons qui souvent ne se contentent que de l'extériorité des mystères sacrés, oubliant toute la profondeur du côté mystique des rites des loges, à la grande satisfaction de ceux qui connaissent ce qui se cache derrière tous ces symboles.

Selon les francs-maçons, jusqu'au XVIIIe siècle, on avait cherché le salut des hommes dans la communauté fraternelle de leurs convictions religieuses et le fanatisme religieux était en conséquence envisagé comme responsable de tous les maux de l'humanité. La vertu philosophique des francs-maçons devait tempérer l'absolutisme de la foi. A celui qui croit avoir raison, elle ferait admettre que les autres n'ont pas tort à leur point de vue. C'est sur ce postulat initial, apparemment innocent, que les maçons prirent leur essor et investirent tous les compartiments de la société humaine occidentale moderne. Il faut garder à l'esprit qu'une fois étendues à tout ce qui est imaginable, de telles bases rendent facile d'éloigner les hommes de la foi religieuse qui, pour les croyants tels que les chrétiens, est avant tout un message d'amour entre Dieu et les hommes. Pour les maçons, il convient donc de fournir aux hommes un substitut fraternel que la religion classique, selon eux, ne saurait donner.

La franc-maçonnerie en tant que société secrète se développe dans un terreau préparé par le Rosicrucianisme, discipline ésotérique qui recueille tout un héritage venant de l'Antiquité: L'alchimie, la kabbale, l'astrologie, la sorcellerie et la magie. Sur le plan historique, la Franc-Maçonnerie naîtra un siècle plus tard en Angleterre et reprendra des idées de la réforme rosicrucienne. Elle ne définit pas l'être suprême et laisse à chacun la liberté de le concevoir. Tout « travail » maçonnique se fait alors « A La gloire du grand architecte de l'univers » et en présence des trois grandes lumières de la Franc-Maçonnerie : le volume de la loi sacrée sous l'équerre et le compas, sur lesquels sont prêtés tous les serments et obligations.

Au centre du « temple » de la loge, le "pavé mosaïque" est un damier noir et blanc qui symbolise l'omniprésence, en tout, des opposés. En franc-maçonnerie il est un discours couramment admis selon lequel, toute pensée, toute idée contient en même temps son contraire, comme « le bien » ne peut se concevoir sans le « mal » (gnosticisme). Il y a tout un condensé de symboles païens et occultes qui ornent les temples maçonniques. Le serment prêté sur la Bible n'est qu'un artifice trompeur servant à donner une légitimité sainte et reconnue comme universelle à une religion dont le fond est inspiré, comme nous le verrons, par une tradition sataniste. Les élévations aux degrés du compagnon et du maître, qui suivent celle de l'apprenti, le démontrent avec force et sans ambages .

Le grade du compagnon est intimement lié au nombre cinq, nombre directement lié à l'étoile à cinq branches, le pentacle. Le but du rituel est d'allumer cette étoile pour qu'elle devienne "l'étoile flamboyante". Le rituel impose cinq « voyages » initiatiques au terme desquels un des cinq cierges en forme de pentagramme disposés à côté de l'autel principal sera successivement allumé dans un ordre précis. Au cours du troisième voyage, l'étoile placée à l'orient est allumée : c'est l'apparition de "l'Étoile Flamboyante". Puis vient la consécration du nouveau compagnon, cinq coups de maillets seront frappés sur l'épée flamboyante tenue au dessus de sa tête. Après la consécration du compagnon et pendant son instruction sur son grade en dehors du temple, les lumières des bougies de l'étoile sont éteintes et "des épis de blés" sont distribués à tous les frères... Seul les initiés des niveaux les plus élevés de l'ordre ont une notion de l'acte de folie qu'ils viennent de commettre. Car qui d'autre qu'Helel ben shakhar, astre fils de l'aube (l'astre décrit en Esaïe 14 : 12.) et traduit incorrectement par "astre brillant" ou "Lucifer", se cache sous la forme trompeuse de l'étoile flamboyante. "L'Étoile Flamboyante" n'est donc qu'une des nombreuses variantes de la fausse traduction, étoile brillante ou Lucifer d'Esaïe 14. C'est donc directement au diable que se vouent corps et âmes les francs-maçons dans leur rituel. Helel en hébreu désigne également Vénus l'étoile la plus brillante dans le ciel, qui renvoie également aux divinités païennes adorées sous cette forme. Et que représente alors le blé? Le blé représente la semence, la descendance ou la postérité du serpent, le diable, comme le clame l'Eternel en Genèse 3 : 15 : « Je mettrai une inimitié entre toi (le serpent) et la femme (l'Eglise véritable), entre ta semence (postérité) et sa semence (postérité): celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon ».

Ce symbole repris par Satan dans le rituel maçonnique affirme donc que désormais le compagnon maçon devient un fils du diable de la postérité du serpent. C'est aussi pour cette raison que les déesses mères derrière lesquelles se cache Satan sont pour la plupart également des déesses de la fertilité et des moissons. Cette fois c'est la partie basse du Kudurru de Melishipak qui nous révèle l'origine babylonienne du rituel.

En associant les différents symboles présents dans le temple, "le grand architecte" qui oeuvre dans l'ombre reconstitue de manière symbolique la genèse spirituelle des hommes avec leur dieu. Comme dans le jardin d'Eden, un arbre est planté (la colonne de la beauté) et lie la connaissance (la gnose) au bien et au mal (le pavé mosaïque). Présenté comme l'arbre de vie il est en fait l'arbre de la connaissance du bien et du mal (qui mène à la perte et la mort spirituelle) comme le démontre le troisième grade, celui du maître.

C'est le rituel au troisième degré qui mènera le compagnon au grade de maître. Pour ce faire le récipiendaire devra s'identifier à Hiram le fondeur des colonnes et ustensiles en bronze du temple de Salomon. La vie et la mort d'Hiram, enrichies par les légendes, deviennent un mythe initiatique qui inspire le rituel maçonnique. D'après le récit mythique, Hiram fut assassiné à la fin des travaux du Temple par trois compagnons pour avoir refusé de les initier aux secrets de son art. Ces trois hommes, postés à une porte différente du Temple, lui réclamèrent, sous la menace, la parole secrète. Hiram se tut, estimant que le temps n'était pas venu. Le premier le frappa d'un coup de règle sur la gorge, le deuxième d'un coup d'équerre de fer sur le sein gauche et le dernier l'acheva d'un coup de maillet sur le front. Les compagnons enterrèrent le maître sans connaître le secret. Dans les cérémonies maçonniques, le récipiendaire au titre de Maître s'identifie à Hiram : pour cela il doit d'abord « mourir » pour renaître, investi des qualités du Maître. Ainsi, la Franc-Maçonnerie reconnaît en Hiram un maître fondateur.

Il serait naïf de croire que le mythe d'Hiram se rapporte au seul fondeur de bronze, fils d'une veuve de la tribu de Dan. En fait Hiram était également le roi de Tyr fils d'Abibaal qui régna sur Tyr de 968 à 935 et dont le nom signifie "mon père est Baal". Hiram signifie "frère exalté". Pas étonnant donc que les maçons soient tous des frères dont le maître et seigneur (Baal signifie seigneur) est le roi de Tyr (Ezéchiel 28), soit Satan lui-même. Le rituel de la résurrection d'Hiram n'est en fait qu'une parodie occulte du baptême chrétien qui lie dans la mort le nouveau maître maçon à son dieu, le diable. Hiram étant dans la légende maçonnique éponyme une allégorie de Jésus de Nazareth, le tombeau d'Hiram était donc une allégorie pour désigner le sépulcre de Joseph d'Arimatee dans lequel ce dernier, aidé de Nicodème, avait placé le corps défunt de Jésus de Nazareth (Mt. 27,57-60 ; Jn 19,38-42). Dans la chambre où se fait cette cérémonie, on trace sur le plancher la loge du maître qui est la forme d'un cercueil entouré de larmes. Sur l'un des bouts du cercueil on dessine une tête de mort; sur l'autre, deux os en sautoir; et l'on écrit au milieu JEHOVA, hwhy. Devant le cercueil on trace un compas ouvert ; à l'autre bout, une équerre ; et à droite, une montagne sur le sommet de laquelle est une branche d'acacia. La légende maçonnique du meurtre d'Hiram par trois mauvais compagnons est une allégorie de la Passion/résurrection de Jésus de Nazareth condamné à mort par trois hommes : Caïphe, Hérode, et Ponce-Pilate. Dans ce contexte, les larmes du tableau de loge de maître renvoyaient aux larmes de l'apôtre Pierre (Mt. 26,75), aux larmes des disciples de Jésus (Mc 16,10), aux larmes des femmes de Jérusalem (Lc 23,27-28), ainsi qu'aux larmes de Marie de Magdala (Jn 20,11.13.15). La tête de mort du tableau de loge de maître renvoie à la mention évangélique du Golgotha (la forme grecque pour le mot araméen *gulgota* signifiant crâne) où Jésus fut crucifié et mourut. Les deux os en sautoir (c'est à dire en forme de croix) sont une référence probable à la croix de Jésus de Nazareth. Le nom divin hwhy se rapporte également directement à Jésus-Christ par le verset de Jean 14:8 « Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père? ».

Dans les catéchismes maçonniques antérieurs, le compas symbolisait YHVH et l'équerre la croix de Jésus de Nazareth. Quand on étend le récipiendaire sur le tombeau d'Hiram, qu'on le couvre d'un drap noir, et qu'on lui met sur la tête un linge qui était sur la tête du dernier maître, c'est bien d'un rituel parfaitement para-religieux qu'il s'agit, copié sur celui du baptême chrétien.

Simplification au sein du « Grand Orient » (France) : Le rite moderne

Le « Rite français » et le Rite écossais ancien (dit « accepté ») divergent plus sur la forme que sur l'esprit. Cependant la référence au « Grand architecte de l'univers » et à un certain nombre d'autres concepts de nature spiritualiste disparaissent en 1879 comme « trop ouvertement religieux ». Les français seraient apparemment donc moins enclins à l'occultisme. En 1886 les nouveaux rituels se réfèrent grandement au positivisme. En 1938 enfin, sur l'initiative d'Arthur Groussier, un nouveau modèle du Rite français est adopté: cette version est une tentative de retour aux sources symboliques du système français.

Actuellement le Rite dit « moderne rétabli » est pratiqué par différentes obédiences maçonniques, et depuis 1978 par de toujours plus nombreuses loges de la Grande Loge nationale française. C'est aussi le Rite français actuel du « Grand Orient », concis, simplifié, utilisant moins de symboles. Il est officiellement un « outil » au service des Frères et ne présente pas un caractère aussi explicitement marqué et aussi nettement défini que les Rites évoqués auparavant, mais l'essentiel de la procédure y reste.

Si certains continuent de voir dans ce Rite un Rite chrétien, dans la mesure où il fait toujours référence – **à sa manière** - à l'ésotérisme du message chrétien, d'après le GODF il « permet à des Frères non croyants d'être Chevaliers Rose Croix »! On saisit bien là l'ambiguïté quant aux références de fond de la doctrine qui ne semble donc pas être si édulcorée que ça, même si le postulant ne prête plus aucun serment explicitement lugubre et malsain. Le « Grand Orient » n'a conservé que cinq grades (*), laissant supposer que ceux à connotation explicitement satanique (page suivante) n'y existent plus. Cependant, l'interrogatoire entre le « vénérable » et le candidat nous laisse circonspect. On y recense entre autres les questions suivantes:

- Comment comprenez-vous le caractère et l'utilité du mariage ?
- Quelles sont les obligations qui incombent à l'homme à raison de la paternité hors mariage ?
- Un père une mère ont-ils le droit d'imposer à leur enfant leurs opinions, leur religion ?

C'est plus tard, l'abandon de cet interrogatoire durant la cérémonie d'initiation qui va donner naissance au fameux « passage sous le bandeau » encore en usage dans de nombreuses Loges.

() Le GODF a séparé le 5e Ordre en trois « arches », aux noms tout de même impressionnants: Grand Cénacle des Chevaliers de l'Univers, **Princes de la Lumière** ; Souverain Collège du Rite, Princes du Souverain Sanctuaire, Maître du Temple ; le Chrysopéion des Sublimes Philosophes Inconnus.*

Extraits du site Web officiel du « Grand Orient de France » (GODF) et du blog de Guy Arcizet

<http://www.godf.org/index.php/pages/details/slug/les-demarches>):

L'admission n'est pas une simple formalité administrative. Au contraire elle obéit à tout un rituel. Selon des usages multiséculaires, l'entrée en Franc-maçonnerie se déroule sous la forme d'une « initiation ». Il s'agit d'une cérémonie au cours de laquelle on fait passer, symboliquement, le candidat des Ténèbres à la Lumière. Nous n'en dirons pas plus car le « vécu » de cette cérémonie participe du cheminement qu'inaugure l'entrée en Franc-maçonnerie.

Le jour de son arrivée, l'impétrant doit déambuler dans la loge, ce qu'on appelle « les voyages initiatiques » dont la signification est simple. Ce rite de passage n'a rien de très ésotérique (sic). Nous lui expliquons la différence d'avec le monde profane constitué par les non maçons. L'initiation se poursuit ensuite de façon beaucoup plus approfondie dans la loge, chacun étant dans une quête à la fois personnelle mais aussi commune pour l'amélioration de la société.

Guy Arcizet: « En tant qu'association importante, nous avons chez nous des hommes et des femmes qui appartiennent à un réseau d'influence et d'idées tout en étant des acteurs de la vie publique ».

Les « agapes fraternelles » des rosicruciens
(Initiés à partir du grade 18 de la franc-maçonnerie écossaise,
et en référence au rosicrucianisme, cette discipline antérieure à la franc-maçonnerie)

Chaque année, dans la nuit du Jeudi Saint au Vendredi Saint, a lieu un banquet auquel tous les « Rose-Croix » (*) sont tenus d'assister. Dans ce banquet, sur la table disposée en forme de croix, est apporté un agneau rôti, dont la tête est surmontée d'une petite couronne d'épines et dont les pieds sont traversés chacun par un clou. Cet agneau est placé au centre de la croix, tourné sur le dos et les pattes de devant écartées. Il n'y a pas à s'y tromper : il représente la victime du calvaire. Le président du banquet sacrilège coupe la tête et les pieds de cet agneau et les jette dans un fourneau allumé. Il les offre ainsi en holocauste à Lucifer, adoré par les Rose-Croix sous la forme du feu... Après le baptême, la sainte-cène occulte !

(*) Présentés comme les « gentils » descendants des templiers, dans le roman « *Da Vinci Code* » de Dan Brown

Les « maîtres » de grades encore plus élevés:

C'est au 30e degré seulement, c'est à dire au grade de Chevalier Kadosh, que le Franc Maçon se rend compte du chemin qu'on lui a fait parcourir. On voit dès lors ce que signifie cette expression maçonnique "pratiquer la vertu".

Un mois après sa réception le nouveau Maître est convoqué à une tenue spéciale au Troisième degré pour communiquer à la loge ses impressions maçonniques. Des frères haut gradés, c'est à dire appartenant aux 30 e 31 e 32 ou 33 e degrés, assistent toujours à cette séance, car il faut que l'autorité centrale sache à quoi s'en tenir sur le nouveau Maître, et s'il est jugé digne il sera appelé aux plus hautes fonctions. C'est à ce niveau que le voile tombe et que la vérité maçonnique est révélée réellement. Les maîtres des plus hauts degrés apprendront au nouveau venu que : "La terre est partagée entre deux camps qui se disputent le pouvoir. Parmi les hommes, les uns sont les enfants d'Adam, ils adorent Adonaï, le Jéhovah auquel Salomon élevait un temple, et Dieu des chrétiens. Les autres - et nous francs Maçons, nous sommes de ces autres là - se regardent comme les descendants de Tubalcaïn et de Caïn, fils d'Eblis, l'ange de lumière Lucifer... nous voulons monter plus haut... venger le grand opprimé... et prendre la revanche. Enfin, s'il est jugé digne d'être reçu Chevalier Kadosh, s'achève l'initiation suprême: Il frappe à coup de poignard une tête de mort surmontée d'une tiare, représentation de la papauté, et une autre ornée d'une couronne royale, emblème de la puissance civile. Il se prosterne devant Lucifer et brûle l'encens sur son autel.

Le Chevalier Kadosh évoque alors satan suivant les formules du rituel de haute magie; adossé à la hideuse idole du Baphomet templier il brandit son poignard en criant "Nekam, Adonaï! Vengeance contre toi, ô Adonaï". Il récite l'oraison à Lucifer, composé par le F Proudhon: « *Viens, Lucifer, viens ! ô calomnié des prêtres et des rois ! Viens que nous t'embrassions, que nous te serrions sur notre poitrine ! Il y a longtemps que nous te connaissons et que tu nous connais aussi. Tes oeuvres, ô le béni de notre coeur, ne sont pas toujours bonne et belle aux yeux du vulgaire ignorant; mais elles seules donnent un sens à l'univers et l'empêche d'être absurde. Toi seul anime et féconde le travail. Tu ennoblis la richesse, tu sers d'essence à l'autorité; tu met le sceau à la vertu... Et toi Adonaï, dieu maudit, retire-toi, nous te renions ! Le premier devoir de l'homme intelligent est de te chasser de son esprit et de sa conscience; car tu es essentiellement hostile à notre nature, et nous ne relevons aucunement de ton autorité. Nous arrivons à la science malgré toi, au bien être malgré toi, à la société malgré toi; chacun de nos progrès est une victoire dans laquelle nous écrasons ta divinité. ETC... »*

Le sinistre exemple d'Albert Pike

Albert Pike, célèbre franc-maçon américain, déclare encore le 14 juillet 1889 aux chefs de la Franc-Maçonnerie universelle, à l'occasion du Centenaire de la Révolution française : "Ce que nous devons dire au vulgaire, c'est ceci : Nous adorons un dieu, mais c'est un dieu qu'on adore sans superstition. A vous, Grands Inspecteurs Généraux ; nous dirons ceci que vous pouvez répéter aux frères des 32°, 31°, et 30° degrés : La religion maçonnique devrait être maintenue, par nous tous initiés des hauts grades, dans la pureté de la doctrine luciférienne." (...) "Si Lucifer n'était pas Dieu, est-ce qu'Adonaï (le Dieu des chrétiens) dont les actes prouvent la cruauté, la perfidie, la haine de l'homme, la barbarie et l'aversion pour la science, est-ce qu'Adonaï et ses prêtres le calomnieraient ?" (...) "Oui, Lucifer est Dieu, et malheureusement Adonaï aussi est Dieu. Car la loi éternelle est qu'il n'y a pas de lumière sans ombre, pas de beauté sans laideur, pas de blanc sans noir, car l'absolu ne peut exister que par deux dieux, l'obscurité étant nécessaire à la lumière pour lui servir de repoussoir, comme le piédestal est nécessaire à la statue, et le frein à la locomotive... La doctrine du Satanisme il faut comprendre : la doctrine qui présente Satan comme un être malfaisant est une hérésie, et la véritable et pure religion philosophique est la croyance en Lucifer, l'égal d'Adonaï; mais Lucifer, le Dieu de la Lumière, lutte pour l'humanité contre Adonaï, le Dieu de l'obscurité."

La pensée maçonnique plus générale et plus édulcorée

Dans un degré plus ou moins poussé selon les obédiences, la maçonnerie est au moins une sorte de para-religion, "une religion naturaliste"... Plus encore : la maçonnerie enseigne dans les degrés les plus élevés de ses initiés que "c'est la seule vraie religion de toute l'humanité", visant à unir toutes les religions (chez Pike aussi, d'une certaine manière, après tout!) et qui unira finalement le monde dans la fraternité... C'est le même but d'ailleurs que celui du « Nouvel Âge »... La "raison humaine" devient le seul guide de la croyance religieuse. S'il existe, Dieu ne peut rien nous apprendre, Il ne peut pas se révéler à nous... Pour les théistes, la Bible est bonne pour autant que les doctrines morales nous semblent l'être... Et c'est pourquoi la maçonnerie revendique : "les Credos surgissent, ont leur jour, et passent, mais la maçonnerie reste, parce qu'elle est construite sur le roc de la raison, et non sur les sables changeants de la superstition"... Toutes les religions seraient donc "superstition", toutes... sauf la maçonnerie, bien sûr! Cette image de l'homme affranchi de l'obscurantisme est bien héritée de tous les fondements plus explicites de la doctrine mère. Il reste ensuite à savoir où la quête s'arrêtera, et à s'interroger sur la bonne foi des francs-maçons français « amis des autres » qui se préoccupent du mauvais chemin que suit le monde... Croyaient-ils vraiment que l'humanité libre de toute référence sacrée parviendrait si naturellement à la sagesse, rien que par leur influence paternelle? On peut se permettre de rire jaune. Si de nombreux francs-maçons déplorent la transformation de l'humain en marchandise au sens large du terme, ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Cependant, ils n'ont pas encore compris qu'ils travaillent, au moins à leur insu, en faveur de tous les malfaisants de notre civilisation, du présent comme du passé récent.

Conclusion

Intrigants affairistes? Comploteurs habiles? Défenseurs des libertés absolues pour le bien de l'humanité? Destructeurs des traditions menant l'humanité à sa perte? Pacificateurs naïfs du monde? Instigateurs d'un gouvernement mondial surpuissant et autoritaire? Fondateurs d'une nouvelle religion universelle bienfaitrice? Préparateurs de l'arrivée de la Bête (1) de l'Apocalypse? Chacun donnera un rôle et des buts différents aux francs-maçons, et ceux qui s'en sont déjà fait une idée précise ne changeront probablement plus d'avis. Tout ce qu'on peut remarquer, c'est que l'Occident déchristianisé constitue leur rêve le plus cher en train de s'accomplir. Selon eux, nous devrions donc remarquer des effets positifs suite à cette « évolution », comme en témoignent nos oeuvres contemporaines et les productions de nos multinationales de « l'entertainment » (2) qui nous font apparaître dans le monde entier comme le modèle même de la décadence, de la violence et de la débauche. Il semble que le but ultime des maçons et des élites qui les utilisent est de nous mettre devant un unique choix imposé: Le wahhabisme saoudien ou la route vers Sodome. Pas d'autre alternative! Ou serait cette autre voie merveilleuse? C'est à ses fruits qu'on juge l'arbre, et la « libération » de l'homme, fusse-t-elle soutenue explicitement ou non par le diable, ne semble pas donner les résultats annoncés... Qu'en pensez vous?

Il va sans dire qu'aucun ministère chrétien n'est compatible avec la religion maçonnique, ce qui, selon les Eglises chrétiennes, serait une abomination aux yeux de Dieu. Les francs-maçons ont été excommuniés de l'Église catholique par 8 Papes, dont le dernier, Jean Paul II en 1983: « Vous ne pouvez pas être catholique et maçon!... Si vous voulez être maçon, vous êtes automatiquement hors de l'Église catholique : excommunié! » Ce sont les mots publiés par le Cardinal Ratzinger, approuvé par Jean Paul II en novembre 1983 : « Le jugement négatif de l'Église en ce qui concerne les associations maçonniques, depuis leurs principes toujours considérés irréconciliables avec la doctrine de l'Église, reste inchangé ; et donc l'adhésion à ces cercles reste interdite. Les catholiques qui s'inscrivent dans des associations maçonniques sont dans un état de péché grave et ne peuvent pas recevoir la sainte communion. Les autorités locales ecclésiastiques n'ont pas la faculté de prononcer un jugement sur la nature des associations maçonniques qui pourraient diminuer le jugement mentionné ci-dessus ».

(1) Dans l'Apocalypse, la Bête n'est pas forcément un monstre à envisager comme tel au premier degré, ni forcément une seule entité vivante. Elle peut être toute entité idolâtrée par l'humanité, non imposée par la force, mais établissant son règne et sa gloire après une période de guerre et de chaos. Si on suppose plutôt que l'Apocalypse relate la chute de Babylone, il ne faut pas oublier non plus que notre civilisation actuelle peut être considérée comme une nouvelle Babylone. En outre, contrairement aux annonciateurs de fin du monde de toutes époques, nous avons aujourd'hui des raisons pragmatiques, logiques et même scientifiques (les francs-maçons ne me contrediront pas ici!) de nous poser des questions sur notre avenir proche et, pour les croyants, sur notre salut.

(2) S'il est un domaine où des malfaisants s'affichent ouvertement comme Illuminatis et satanistes, c'est bien le domaine de « l'entertainment » qui vise nos enfants. Alors qu'avant le satanisme était auparavant réservé au folklore du hard rock et de ses dérivés, aujourd'hui parmi les créations musicales pop on ne compte plus le nombre de clips vidéos orgiaques, sadomasochistes, aux relents de violence imagée, malsains, idolâtres tout en rabaissant l'image de la femme plus bas que ne l'aurait fait n'importe quel misogynne « obscurantiste » ayant pu exister, et bourrés de symboles ésotériques explicites ou subliminaux. A présent peu importe, d'ailleurs, de recenser exactement tous ces symboles (dont la célèbre et omniprésente « pyramide illuminati » surmontée d'un oeil) car le message explicite des « créations » est bien plus clair. Plus rien n'est vraiment caché. Une chose est certaine: de nombreux « artistes » souhaiteraient aujourd'hui devenir la Bête, mais il y aura rude concurrence! Quant aux jeux vidéo, ceux-ci ne sont pas épargnés non plus, surtout les jeux massivement multi-joueurs orientés en permanence et ad-nauseam sur le thème des démons, du mysticisme fantastique, et plus généralement de l'extermination. Et dans les jeux simulant le monde réel tel que GTA et autres du même acabit où il s'agit de massacrer gratuitement n'importe qui, la concrétisation n'en est que plus choquante. Car il y a une cohérence dans tout cela: si les satanistes séduisent les jeunes ignorants par le côté « libération de l'humain et justice pour lui, maître de son destin », la continuité est que les forts écraseront les faibles, et dans le mois pire des cas les domineront avec mépris. C'est ainsi, plus généralement, qu'on passe de l'humanisme apparent à la domination.

La franc-maçonnerie vue par les autres confessions chrétiennes

- Les responsables " baptistes" (protestants) l'ont définie comme "une fraternité impie d'obscurité satanique"; "il y a une incompatibilité inhérente entre la maçonnerie et la foi chrétienne"; "il y a grand danger que le maçon chrétien puisse lui-même compromettre son alliance avec Jésus" (l'Union Baptiste de l'Ecosse, 1965).
- Les Luthériens disent que "la maçonnerie élève à l'idolâtrie" (Synode du Missouri, 1959).
- Les Presbytériens (aussi protestants): "la maçonnerie est un établissement religieux et comme tel et certainement anti-chrétien (Assemblée Générale, Rochester, 1942)".
- L'Église anglicane : " Un grand nombre de raisons fondamentales pose question sur la compatibilité de la franc-maçonnerie avec le christianisme (Synode Général, Londres, 1987... dont pourtant plusieurs membres du comité étaient maçons!).
- Église russe Orthodoxe : "n'importe quel Orthodoxe qui rejoint la maçonnerie perd tous ses droits et privilèges de son adhésion à l'Église (Acker," des Autels Étranges ", pag.60). En outre, la lettre synodale du Patriarcat de Constantinople de novembre 1793 condamne, entre autres, le déisme de Voltaire et la franc-maçonnerie (*).
- Méthodistes : "il y a un grand danger que le chrétien qui devient franc-maçon trouve lui-même de quoi ne plus comprendre ses croyances chrétiennes. Les méthodistes ne doivent pas devenir maçons (Assemblée Générale, Londres, 1985)".

() L'Église Orthodoxe Russe est encore aujourd'hui fermement adverse de la « philosophie des lumières » et on comprend pourquoi lorsqu'on voit à quoi l'application des idéaux la terreur française a mené. Le synode de 1793 était plus visionnaire qu'on ne pouvait l'imaginer!*

Pour les chrétiens - Possibilité du retour en arrière

La vieille énonciation, "Dieu est mort", est périmée à notre époque, mais le nouveau thème, tout aussi pernicieux, est donc devenu : "Chacun est déjà Dieu. Chacun!". En fait, nous avons vu que cela mène encore plus loin: c'est la parole du serpent : « Mais non ! Vous serez comme des dieux, maîtres du bien et du mal ». Cela ne veut pas dire qu'un franc-maçon est irrémédiablement condamné aux flammes de l'enfer. Si un chrétien ne peut devenir franc-maçon, un franc-maçon peut devenir un chrétien véritable et sera, comme le fils prodigue de la parabole, pardonné. Beaucoup de croyants oublient, avec le concours de la littérature fantastique, que selon l'enseignement de la Bible et des Eglises un pacte quelconque conclu consciemment ou non avec le diable ne tient pas face au repentir envers Dieu. Pour peu que sincèrement l'ex-maçon s'approche de Dieu dans la repentance en demandant pardon ouvertement, en abandonnant et détruisant tous les symboles, livres et pratiques liés au maçonnerie, alors aucun serment, contrat ou pacte même signé de son sang ne saurait être supérieur à celui que versa Dieu lui-même sur la croix et qui vous délivre de tout péché.

1 Jean 5:4: « parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi (en Jésus-Christ) ».